En ce qui concerne la Chine,ses besoins sont unupeu différents.Equipements bien sûr,comme les usines de produits chimiques (engrais,fibres artificielles),machines-outils,avions, etc...mais aussi un outillage adapté à l'étape du développement de l'agriculture et du passage d'un vieil artisanat aux petites et moyennes entreprises productrices de biens de consommation.Les dirigeants de l'économie chinoise semblent en effet refuser le gigantisme industriel et la concentration, dans tous les cas où cette plaie des pays industriels ne s'impose pas.Pour satisfaire ces besoins particuliers de la Chine, les Japonais sont mieux placés car déjà préparés.C'est en réalité l'immense marché du Tiers-Monde qui est en jeu,parce que des problèmes semblables à ceux de la Chine s'y posent.Il n' est que de lire René Dumont pour s'en convaincre.

Il y a un aspect des échanges Est-Ouest qu'on connaît moins bien.On sait que les pays du capitalisme d'Etat s'efforcent d'avoir des balances équilibrées.Les péripéties des rapports commerciaux France-Russie sont à cet égard instructives.Mais les soldes déficitaires s'accroissent,aussi d'énormes crédits à long terme sont-ils acceptés et même sollicités.C'est ce que Gierek est venu chercher à Paris.Seuls font exception des achats conjoncturels,comme ceux du blé par la Russie,payés comptant.Les achats de blé canadien et australien que la Chine effectue depuis quelques années ont un autre caractére.Ce blé acquis au prix mondial avantageux permet de vendre du riz au prix fort dans l'Asie du Sud-Est.Au Canada,on trouve dans les magasins des produits made in China,ce qui semble indiquer qu'il y a probablement échanges équilibrés.En France aussi on trouve dans le commerce des marchandises chinoises,conserves et produit de l'artisanat chinois,par exemple.Il faut y ajouter des matières premières pour la brosserie,de la soie natirelle, etc.

Les exportations russes sont essentiellement constituées par le pétrole,le gaz naturel,le bois,des voitures (mais oui),de l'outillage agricole et de travaux publics,des matériaux de construction,du verre et produits en verre,du fer et des métaux non-ferreux.Comme on le voit peu de produits manufacturés. C'est le reflet du manque de compétitivité dans ce domaine.Parmi les pays du Comecon,l'Allemagne de l'Est et la Tchécoslovaquie font toutefois exception à cet égard.

Et maintenant quelques chiffres,car il ne faut pas se leurrer sur l'importance du commerce Est-Ouest.
Bien que de I960 à I970,le taux moyen de croissance annuel des échanges Est-Ouest (+ I0,2 %) ait été supérieur à celui du commerce mondial (+ 7,8 %),ces échanges ne représentaient que 2,3 % des échanges mondiaux.C'est bien peu.Mais il va sans dire que depuis un an cette proportion a augmenté du fait de la stagnation du commerce international et de l'accélération des échanges Est-Ouest.